Livres : les chose de la vie

Autor(en): **Z'graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

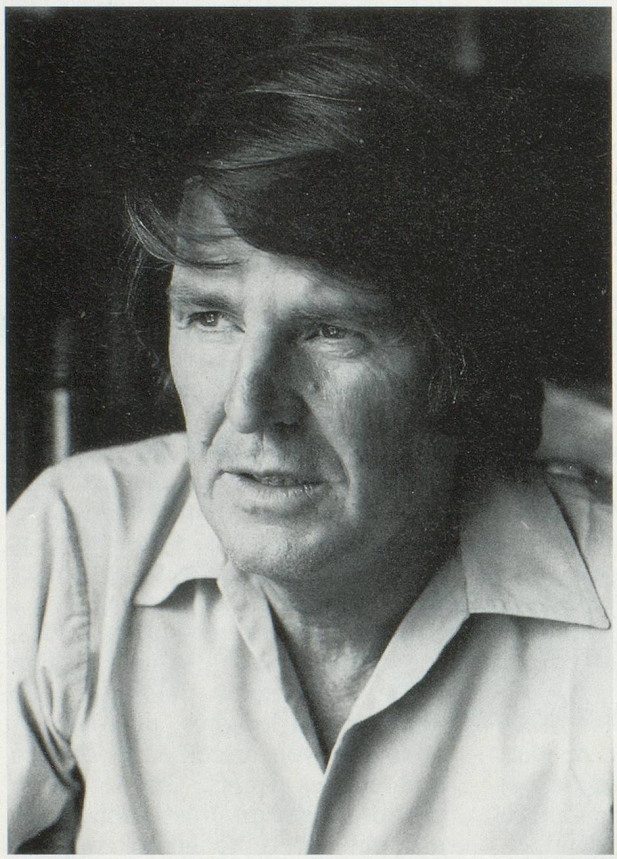
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les choses de la vie

L'écrivain valaisan Germain Clavien est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages: monographies, recueils de poèmes, pièces de théâtre et les douze volumes qui constituent la vaste fresque placée sous le titre générale de «Lettre à l'Imaginaire»



Germain Clavien, auteur valaisan Photo Hofer.

Certains se souviennent sans doute de «Un Hiver en Arvèche» (1970), le premier de cette série, qui fut accueilli avec enthousiasme par la critique et qui causa quelques remous en Arvèche, c'est à dire dans le canton du Valais.

On peut considérer que «Tandis que nos jours s'envolent« est le treizième volet de cette «Lettre» car le narrateur continue de s'adresser parfois à son interlocuteur imaginaire, Martin Rouvre.

Néanmoins, ce dernier livre présente la particularité de n'être pas seulement un récit, mais de contenir aussi des poèmes, des contes, des notes – un mélange qui suit l'inspiration du moment, note l'auteur, et il ajoute: «Je m'y suis mis corps et âme, observant, contant, brossant des portraits, revenant au rêve, à la saison, à la nature, et parlant surtout de ce que j'aime.»

On le suit avec bonheur à travers ses pérégrinations. On est touché par les personnages hauts en couleur qu'il fait vivre, par ses souvenirs d'adolescence, par les découvertes et les trouvailles de Céline, sa fille. On est entraîné d'une page à l'autre par le rythme et le souffle de son écriture quand il décrit le passage des saisons et la beauté des paysages valaisans.

Les poèmes, denses, resserrés, qui alternent avec la prose, parviennent en quelques mots très simples, à recréer toute une atmosphère, un peu à la manière des «haïku» japonais:

A la pointe des arbres/
Rougeoient les cerises/
Entre leurs branches/
S'ouvre le ciel.

C'est là un livre qu'on a envie de savourer lentement, en prenant le temps de s'arrêter, de réfléchir et de partager avec Germain Clavien cette émotion qu'éveillent en lui les «choses de la vie» et le sentiment de leur fragilité.

Yvette Z'Graggen

«Tandis que nos jours s'envolent», Germain Clavien, La Douraine.

L'art de la nouvelle

Martine Magnaridès a reçu en décembre dernier le Prix de l'Association vaudoise des Ecrivains pour l'ensemble de son œuvre qui comporte des romans (comme «Hautes Pierres» qui obtint en 1990 le Prix Schiller), des récits, des nouvelles, ainsi qu'une biographie très remarquée de Louis II de Bavière.

Dans le recueil de treize courtes nouvelles qu'elle vient de publier on retrouve ses qualités d'observation et de fantaisie servies par une écriture souple et imagée. Des personnages défilent, des vies sont comme saisies au vol, des destins se dénouent, l'émotion succède à l'amusement, des surprises surgissent là où on ne les attendait pas.

A l'aise dans des romans qui exigent du souffle, Martine Magnaridès prouve une fois de plus qu'elle excelle aussi dans l'art difficile de la nouvelle.

«La Plume au vent», Martine Magnaridès, l'Age d'Homme.

Témoignages

Médecin, Claude Luezior, qui vient d'obtenir un grand succès avec son roman «Monastères», nous présente dans son nouveau livre quelques uns des malades dont le destin l'a touché au cours de sa carrière. Tout en respectant scrupuleusement leur anonymat, il dépeint, en des textes très courts et frappants, ce qui fait leur essence même: dépouillés par l'épreuve, ils apparaissent dans leur détresse mais aussi dans leur grandeur. Claude Luezior porte sur eux un regard qui n'est pas seulement celui d'un praticien, mais celui, tendre et fraternel, d'un homme qui se sent leur semblable et s'émerveille devant leur courage, leur confiance.

Malgré la gravité du thème, ce livre apporte un message d'espoir et d'amour. Selon la magnifique formule de l'auteur, il fallait écrire «pour que la chaleur ne s'enfuie pas du grand drap rapiécé de la vie».

«Impatiences», Claude Luezior, Buchet-Chastel.